

18 rue du Sentier, 75002 Paris, France
13 rue des Chenebières, 63200 Prompsat, France
+33 (0)6 48 08 91 90
pdufouracmh@antoine-dufour.com
tableau national de l'ordre S18337
www.antoine-dufour.com

Hôtel National des Invalides
129, rue de Grenelle
75700 Paris Cedex 07

BAS-RHIN - RÉGION GRAND-EST

NATZWILLER

Ancien Camp de Natzweiler Struthof
Route Départementale 130
67130 Natzwiller

RESTAURATION DE LA BARAQUE CUISINE DE L'ANCIEN CAMP DE CONCENTRATION DE NATZWEILER-STRUTHOF

B.1 RAPPORT DE PRÉSENTATION

DOSSIER DE CONSULTATION DES ENTREPRISES FÉVRIER 2025

Architecte en Chef des Monuments Historiques
PIERRE DUFOUR

18, rue du sentier
75002 PARIS

T 06 48 08 91 90
M pdufouracmh@antoine-dufour.com

Economiste sous-traitant
CABINET FRANCOIS

14, rue de Queuleu
57070 METZ

T 03 87 36 82 75
M pfrancois@cabinetvmh.com

BET Structure
EQUILIBRE STRUCTURES

10, rue Saint-Nicolas
75012 PARIS

T 01 47 42 04 87
M c.millon@equilibre-structures.fr

BET Electrique
B3E

38, rue Paul Diacre
57000 METZ

T 03 87 75 02 19
M b3elorrain@aol.com

1- RAPPEL DU CONTEXTE DE L'INTERVENTION - PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU SITE

Le camp de Natzweiler-Struthof constitue le seul camp de concentration aménagé par l'administration nazie sur le territoire français au cours de la seconde guerre mondiale.

Les constructions subsistantes du camp, à valeur hautement mémorielle, constituent un patrimoine fragile et menacé, qu'il est indispensable de préserver. Les bâtiments, réalisés sans recherche de pérennité, se dégradent sous l'effet du vieillissement naturel des matériaux et de manière accrue compte tenu des conditions climatiques très rudes du site et sous l'effet du passage des visiteurs.

Organisation du camp :

Le camp du Struthof est composé de plusieurs entités disposées sur le versant nord du site montagneux du Struthof et jusqu'à son sommet :

- 1- le Camp-bas : habitation SS (hôtel-restaurant récemment acheté par l'État et musée de la chambre à gaz)
- 2- le Camp-haut : camp de travail- Prison
- 3- la Carrière de granit

Classement MH :

- 31 janvier 1950 Arrêté de classement au titre des monuments historiques du sol de l'ancien camp du Struthof (partie situé à l'intérieur des clôtures actuelles).
- 7 août 1951 Arrêté de classement par décret, au titre des Monuments Historiques du bâtiment dans lequel a été aménagée dans le camp bas, la chambre à gaz.
- 14 décembre 2009 Arrêté inscrivant sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques l'ensemble du périmètre de l'ancien KL-Natzweiler.
- Novembre 2011 Arrêté de classement au titre des monuments historiques

Historique sommaire :

En 1941, l'administration nazie choisit, au-dessus du village de Natzwiller, le site montagneux du Struthof, jusqu'alors reconnu pour son attrait touristique, pour y implanter un camp de travail et de concentration, en vue d'entreprendre l'exploitation d'une carrière de granit.

Le « Konzentrationslager Natzweiler » (KLNa) fut structuré alors en trois secteurs.

Les versants montagneux étaient à l'époque en grande partie déboisés, permettant une liaison visuelle entre les différents espaces de vie et de travail du camp. Les baraquements en bois du camp-haut furent prévus pour 4000 détenus. Un total de 17 405 prisonniers aurait séjourné ou transité par ce camp. Libéré le 22 novembre 1944, le camp fut utilisé jusqu'en 1949 par l'administration pénitentiaire française. En 1950, avec les premières mesures de protection au titre des monuments historiques, le camp devient un lieu de mémoire à part entière, dépendant du Ministère de la Défense et des Anciens combattants. La baraque numéro 1, reconstruite après un incendie criminel en 1976, abrite aujourd'hui un musée qui regroupe divers objets recueillis dans le camp et retrace l'histoire du national-socialisme et de ses atrocités commises.

Contexte fonctionnel :

Utilisée comme espace de stockage et de remisage des équipements d'entretien du camp, et d'atelier, la baraque cuisine doit aujourd'hui être délestée de ses fonctions actuelles avant d'être restaurée. Ce changement d'affectation doit permettre son ouverture au public, tandis qu'un nouvel édifice est prévu afin d'assurer les fonctions lieux de stockage et d'atelier indispensables à l'entretien du site. L'intervention restaurative est ainsi conditionnée par une intervention architecturale neuve, actuellement en phase AVP, et dont chacun de deux dossiers fera l'objet d'une DAT commune.

La construction de l'atelier/espace de stockage doit s'effectuer prioritairement, afin de libérer au plus vite la baraque cuisine et d'entamer sa restauration.



● Baraque cuisine

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU SITE						
PIERRE DUFOUR ACMH 13, rue des Chenebières 63200 Prompsat acmh mandataire	DCE	1 7 : 0 2 : 2 5	- - : - - - - -	1 / - - - - -	0 0 1 0	- -
	phase	date	modifié le	échelle	numéro folio	indice

2- PRINCIPES DE RESTAURATION

La baraque cuisine revêt un intérêt de premier ordre pour la conservation et la restauration de l'ancien camp de Natzweiler-Struthof. Son utilisation pendant la période pénitentiaire, puis sa fonction de lieu de stockage et de réserve ont mis à l'écart l'édifice des parcours de visite, mais lui ont aussi évité de profondes restaurations en préservant ainsi un degré d'authenticité remarquable. En contrepartie de cet état de conservation et de bonne complétude, il est parallèlement à noter un état sanitaire globalement médiocre à mauvais et d'importants désordres dans les structures et les sols de l'édifice.

La baraque cuisine, épargnée de restaurations et modifications lourdes présente ainsi un état d'authenticité auquel il convient de porter une attention toute particulière, afin d'en conserver les dispositions et la substance, tout en intégrant les contraintes pratiques liées à la forte fréquentation du site et à l'hostilité du climat. Une attention particulière doit par ailleurs être apportée au degré et à la nature des interventions, afin d'assurer la préservation des lieux tout en garantissant le maintien de leur authenticité, au fondement de leur valeur mémorielle. Cet équilibre entre pérennisation et préservation de la substance doit aboutir à un parti de restauration mesuré, qui ne doit ni viser la réfection à neuf systématique, ni le maintien acharné de la substance ancienne, qui engagerait le renouvellement d'une restauration à trop court terme. La substance doit être au maximum conservée, dans la mesure où elle matérialise et contient une large part de la valeur d'authenticité de l'édifice. Pour autant, la parfaite connaissance des dispositions d'origine autorise dans la majorité des cas une réfection à l'identique scientifiquement fiable.

Les principes de restauration de la baraque cuisine ont pour objet de se fonder sur les dispositions de la période concentrationnaire comme état de référence. Cet état bien préservé, fait néanmoins état d'un certain nombre de désordres ou de modifications, opérés durant la période pénitentiaire, ou plus tard en 1957 pour les besoins de tournage du film «Le Bal des maudits», ou encore dans le cadre de son utilisation comme espace de stockage, de garage et d'atelier.

Le programme de restauration et de valorisation de la baraque cuisine poursuit plusieurs objectifs :

- assurer la conservation du bâti et particulièrement les dispositions de la période concentrationnaire
- reconnaître les fondations existantes par des travaux de fouilles (puits et fouilles blindées) sous surveillance archéologique
- reprendre les défauts structurels en opérant de manière moins intrusive pour ceux ayant déjà fait l'objet de renforts anciens (remplacement des renforts post 1951 par des renforts invisibles)
- valoriser le bâtiment de la baraque cuisine au sein du camp du Struthof, comme un lieu majeur propre à mieux appréhender la sociologie et la vie des détenus au quotidien
- améliorer les conditions de visite en organisant les flux des visiteurs au sein de l'édifice / permettre l'observation de l'ensemble des salles par le public
- permettre l'accessibilité du lieu aux personnes à mobilité réduite
- permettre la surveillance électronique des visiteurs de manière à prévenir les dégradations
- installer un système d'alarme anti-intrusion et de vidéosurveillance
- installer un système de détection incendie (alarme de type 1)

RESTAURATION DU BÂTI

- Toitures - charpente

Malgré le changement du matériau de couverture, les toitures de la baraque cuisine ont conservé leur configuration d'origine. La restitution d'un revêtement goudronné en couverture, si elle peut apparaître justifiée d'un point de vue purement «archéologique», ne serait guère souhaitable compte tenu de la durabilité et pérennité d'un tel ouvrage. Aussi, il s'agit d'entreprendre une dépose/repose complète des couvertures en cuivre existantes, afin de consolider la charpente par l'extrado. Un remplacement à l'identique en recherche est prévu sur les parties défailantes. L'ensemble des joints debout seront rabattus afin de rétablir l'aspect visuel d'une couverture goudronnée

Sur les 8 souches de cheminées maçonnées, sont à entreprendre le remplacement à l'identique des solins, la réfection des enduits en recherche, le remaillage en recherche, et des ragréages ponctuels en raccord dans les conduits intérieurs.

Les édicules d'évacuation des fumées et vapeurs sont à réviser dans leur ensemble. Le bardage de ces édicules, actuellement constitué de planches posées bord à bord, sera repris de manière à présenter une disposition à claire-voie, afin de signifier clairement leur fonction d'origine (une bonne étanchéité des ouvrages étant à maintenir).

Les gouttières et descentes d'EP (dont certaines sont en PVC) seront refaites en cuivre ; les encaissements en bois des gouttières et descentes seront révisés et rétablis selon la configuration d'origine ; certaines des descentes ayant été rapportées seront supprimées.

- Structure

Les éléments structurels rapportés visant à soulager les éléments de charpente seront supprimés : les poteaux et aisseliers métalliques, et poutres en bois entre conduits de cheminée, visibles dans l'ensemble des pièces, perturbent en effet la lecture des dispositions initiales du bâtiment. Des renforts métalliques discrets assureront la stabilité structurelle de la charpente, tandis que la stabilité de l'édifice dans le sens transversal ou longitudinal est assurée par la mise en oeuvre d'ouvrages de rigidification dissimulés dans les panneaux de façades. En charpente, des réparations d'about d'entrails fendus au niveau des assemblages sont également à prévoir.

S'agissant de la couverture, celle-ci est très légèrement épaissie, sans que ces modifications ne soient perceptibles ni à l'intérieur ni à l'extérieur.

L'intervention vise également à améliorer le comportement sismique du bâtiment. Compte tenu de la nature du sol (remblai), les semelles filantes assurant les fondations seront reprises et éventuellement complétées. Sur ce point, des fouilles de reconnaissance des fondations existantes seront réalisées sous la forme de deux puits aux extrémités de l'édifice, et des fouilles talutées sur toute la périphérie à l'emplacement du caniveau existant et du futur drain. Celles-ci seront réalisées sous surveillance archéologique. Ces travaux détermineront la nature des interventions en fonction des fondations identifiées et de leur état sanitaire. Ils sont classés en deux tranches optionnelles : l'une visant à la réalisation de micropieux, longrines et plots en béton armé dans le cas où les fondations soient très insuffisantes et lacunaires ; l'autre comprenant la réalisation d'injections de régénération de maçonnerie dans le cas de fondations existantes satisfaisantes.

PRINCIPES DE RESTAURATION						
PIERRE DUFOUR ACMH 13, rue des Chenebrières 63200 Prompsat acmh mandataire	DCE	1 7 0 2 2 5	- - - - -	1 /	0 0 1 1	- -
	phase	date	modifié le	échelle	numéro folio	indice

- Élévations

L'état de conservation du soubassement demande une intervention immédiate de consolidation de la partie maçonnée par injection de micro-coulis et ragréages ponctuels des enduits désagrégés ; les revêtements d'étanchéité aluminium sont à déposer dans l'ensemble et remplacés par une couvertine en cuivre.

Concernant les bardages extérieurs en planches de bois, il s'agit de procéder à un remplacement en recherche des planches dégradées, compris le traitement et remise en peinture de l'ensemble. Les planches neuves seront préalablement sablées afin de donner un relief aux veinage et de mieux s'harmoniser aux planches anciennes. Les nouvelles planches devront être de profils rigoureusement identiques aux planches existantes, leur mise en oeuvre devant se faire en reprenant le principe constructif des panneaux préfabriqués. Un panneau entier préfabriqué avec fenêtre (à déterminer parmi ceux présent un mauvais état sanitaire) sera intégralement démonté et remplacé à l'identique et conservé à titre de témoignage authentique.

- Sols

Dans la plupart des pièces, après nettoyage, il s'agit d'entreprendre une consolidation en profondeur (traitement de stabilisation et de durcissement des sols par introduction de coulis de ciment sous pression, et application de produits de type minéralisateur et durcisseur minéral). Pour les sols les plus dégradés, présentant des fissures profondes, sera effectué un ragréage en raccord, avec application d'une couche protectrice de vernis transparent. Les fissures au sol les plus importantes montrant des ruptures de continuité de surfaces ou des enfoncements seront reprises par injection de résine expansive type URETEK (résine expansive permettant un relevage de dallage). Les sols en grés cérame feront l'objet de remplacements ou compléments en recherche, en veillant à un aspect rigoureusement identique à l'existant. Il sera dans tous les cas privilégié la conservation et la consolidation éventuelle des carreaux.

Pour les planchers en bois, une opération de remplacement en recherche et de nettoyage est à prévoir.

- Plafonds

L'aspect actuel des plafonds et la présence de pièces métalliques de renfort sur les fermettes après 1951 permettent d'affirmer que ces panneaux ne sont pas d'origine, même si la présence de faux-plafonds et de panneaux d'habillage des fermes est avérée. Par ailleurs, les panneaux d'isorel actuels datant des années 1950 ne présentent pas les propriétés adéquates (épaisseur, composition) au regard de leur portée, expliquant leur importante déformation. A l'observation de la photographie intérieure de 1951, il apparaît que les panneaux initiaux étaient plus frustes et plus épais, probablement de même facture que dans les baraques bunker et crématoire mais non enduits. Au regard de l'aspect très lacunaire de la documentation sur les ouvrages intérieurs et de l'absence complète de vestiges des plafonds d'origine, la restitution apparaît aujourd'hui trop conjecturale. Aussi le projet de restauration ne prévoit pas leur restitution. Une signalétique pourra néanmoins indiquer l'aspect que présentait la pièce 4 sur la photographie intérieure de 1951.

- Murs et parois intérieures

Concernant les bardages des élévations intérieures, il est nécessaire de procéder à un remplacement en recherche des planches dégradées. Le traitement de peinture en bichromie, distinguant un niveau de soubassement, est à supprimer par décapage, afin de restituer le traitement monochrome d'origine (des sondages stratigraphiques préalables permettront de confirmer l'absence de peinture sur les cloisonnements intérieurs).

Pour le traitement des surfaces murales des chambres froides, on privilégiera prioritairement la conservation à travers le nettoyage et la consolidation par injection de micro-coulis des enduits soufflés et fissurés et le remplacement ou complément en recherche des faïences blanches ; les enduits lourdement dégradés ou manquants seront repris par ragréages ponctuels en raccord.

- Menuiseries

Les menuiseries présentant un état de conservation convenable feront l'objet d'une révision générale des ouvrants et dormants en dépose/repose, avec démaçicage/remasticage des verres, compris remplacement en recherche de verres et réfection des peintures selon la teinte d'origine ; les vitrages remplacés des ouvrants seront opacifiés à la peinture, selon la configuration initiale.

Les menuiseries présentant un mauvais état sanitaires seront restaurées par réfection à l'identique de tout ou partie des ouvrages. En cas de réfection totale, la menuiserie sera déposée, inventoriée et conservée afin de fournir la «réserve» en cours de constitution. Les portes en aluminium seront déposées en démolition et refaites en bois, selon les dispositions d'origine.

Les barreaux et cadres rapportés au droit des baies de l'élévation Nord après 1960 seront déposés.

- Équipements

Les équipements existants d'origine attachés au bâti (sanitaires, interrupteurs, prises...) seront déposés, nettoyés restaurés et reposés. Des compléments et restitutions pour les éléments manquants seront effectués, en conformité stricte avec les modèles existants.

- Électricité

Au niveau des installations électriques, une mise en conformité provisoire a été réalisée en 2020.

Il s'agit dans le cadre des travaux de restauration de procéder à la réalisation d'une installation électrique définitive qui comprendra :

- la dépose des installations provisoires et la purge des installations électriques modernes non déposées lors de la campagne de 2020
- la mise en place d'un éclairage entre fermettes en veillant à dissimuler la source, avec point d'allumage centralisé
- la mise en place d'un système d'alarme et de vidéosurveillance, nécessitant un raccordement par une tranchée au mirador 8
- la mise en place des appareils de sécurité (BAES, alarme,...)
- la dépose en démolition des projecteurs en toiture

Les équipements d'origine seront neutralisés et laissés à titre de témoignage.

PRINCIPES DE RESTAURATION						
PIERRE DUFOUR ACMH 13, rue des Chenebières 63200 Prompsat	DCE	1 7 : 0 2 : 2 5	- - : - - : - -	1 /	0 0 1 2	- -
acmh mandataire	phase	date	modifié le	échelle	numéro folio	indice

ASPECTS NORMATIFS

Accessibilité

La situation de la baraque cuisine et son implantation décaissée par rapport au chemin d'accès, contraignent très fortement l'accessibilité du bâtiment, notamment pour les personnes à mobilité réduite. L'accès par la porte Est reste possible sans qu'aucun emmarchement ne le contraigne depuis le CERD. La visite complète du camp reste néanmoins impossible de manière autonome en raison de la forte déclivité des cheminements extérieurs, disposition qu'il n'est pas possible de rendre conforme pour des raisons patrimoniales et historiques. Une amélioration des revêtements pourra tout au mieux être prévue (cf. mise à jour schéma directeur 2018).

« Art. R. 111-19-2. - Est considéré comme accessible aux personnes handicapées tout bâtiment ou aménagement permettant, dans des conditions normales de fonctionnement, à des personnes handicapées, avec la plus grande autonomie possible, de circuler, d'accéder aux locaux et équipements, d'utiliser les équipements, de se repérer, de communiquer et de bénéficier des prestations en vue desquelles cet établissement ou cette installation a été conçu. Les conditions d'accès des personnes handicapées doivent être les mêmes que celles des personnes valides ou, à défaut, présenter une qualité d'usage équivalente. »

Textes de référence :

- loi n° 2005-102 du 11 février 2005 – articles 41 à 43 et 51 « volet accessibilité »
- décret n°2006-555 du 17 mai 2006 – cadre bâti «ERP-IOP-BHCetMI»
- décret n°2007-1327 et arrêté du 11 septembre 2007 – dossier spécifique « accessibilité des ERP et IOP »
- décret n° 2006-1089 du 30 août 2006 - « modification des CCDSA »
- arrêté du 1er août 2006 – ERP et IOP « neufs »
- arrêté du 21 mars 2007 – ERP et IOP « existants »
- arrêté du 22 mars 2007 – attestation de travaux accessibilité « ERP et IOP »

- Sécurité d'usage

Les matériaux employés notamment dans les cheminements privilégiés ne seront ni meubles, ni glissants et ne présenteront pas d'effet réfléchissant.

- Accès au bâtiment

L'entrée de la baraque cuisine sera facilement repérable depuis la place d'appel et la sortie de la baraque consacrée au musée. L'accès pour les personnes à mobilité réduite ne sera en revanche possible que par la porte Est, correspondant à la sortie sur le parcours de visite. Ce dernier bénéficiera d'une indication spécifique à l'intention des visiteurs concernés et bénéficiera d'un accompagnement spécifique à l'accueil du camp haut.

- Circulations horizontales

Les circulations intérieures horizontales comportent une amplitude spatiale suffisante pour permettre en tout point le retournement sous la forme d'espaces de manoeuvre avec possibilité de demi-tour pour une personne circulant en fauteuil roulant. Le parcours intérieur correspondra à un mouvement linéaire d'Ouest en Est suivant l'axe central. Pour les personnes en fauteuil roulant, ne pouvant accéder et sortir que par la porte situé à l'Est, le parcours prendra la forme d'un aller-retour. Il n'est pas envisageable de permettre un accès en fauteuil roulant depuis la baraque musée compte-tenu de la configuration des lieux (encaissement de la terrasse supérieure par rapport au chemin, escaliers en pierres de la période concentrationnaire non adaptables pour des raisons patrimoniales).

- Portes et sas

Les portes existantes ont une largeur de passage utile supérieure à 83 cm. Les portes sur le circuit de visite seront maintenues ouvertes, à l'exception de la porte d'entrée (porte à tirer) et de la porte de sortie (porte à pousser). Dans ces deux cas, les espaces de manoeuvre des portes respectent les caractéristiques dimensionnelles édictées par la norme.

PRINCIPES DE RESTAURATION

PIERRE DUFOUR ACMH 13, rue des Chenebières 63200 Prompsat	DCE	1 7 : 0 2 : 2 5	- - : - - : - -	1 /	0 0 1 3	- -
acmh mandataire	phase	date	modifié le	échelle	numéro folio	indice

SÉCURITÉ INCENDIE

La baraque cuisine est un établissement de type Y (musée). La surface totale accessible au public est de 401,2m². La réglementation pour ce type d'établissement définit le calcul d'effectif sur la base d'une personne pour 5m². L'effectif maximum simultané de la baraque cuisine est de 80 personnes. Son effectif étant inférieur à 100 personnes par étage, l'établissement est classé en 5ème catégorie.

Dans ses dispositions actuelles reconduites, l'édifice dispose de 3 sorties sur l'extérieur de 3UP chacune, totalisant 9UP, ce qui apparaît très largement suffisant au regard des effectifs accueillis. Deux sorties correspondent aux accès du public à l'édifice, à chacune de ses extrémités sur les pignons Est et Ouest, et une sortie à mi-parcours ouvre sur la façade Sud depuis la grande salle. A titre informatif, la réglementation impose pour ce type d'établissement 2 sorties de secours totalisant 2UP.

- répartition des sorties CO43

La distance maximale, mesurée suivant l'axe des circulations que le public parcourt dans l'établissement à partir d'un point quelconque d'un local pour atteindre une sortie donnant sur l'extérieur n'excède pas :

- 50 mètres lorsque le choix existe entre plusieurs sorties
- 30 mètres dans le cas contraire

- manoeuvre des portes CO45

Les portes de sortie vers l'extérieur constituant des issues de secours débattront côté extérieur et feront en cela l'objet d'une adaptation par rapport au dessin d'origine, tout en veillant à maintenir l'aspect architectural général, les épaisseurs et retraits entre le cadre dormant et les ouvrants.

- dégagements CO38

Conformément à l'article CO38, le block cuisine n'accueillera pas plus de 80 personnes simultanément. Les sorties sur l'extérieur seront constituées de trois issues de 3UP chacune, correspondant aux trois portes à double vantaux existantes.

- éclairage de sécurité EC7 à 15

L'établissement sera doté d'éclairage d'évacuation en tant que de besoin.

- moyens de secours Y18 à 22

La défense contre l'incendie sera assurée par trois extincteurs portatifs à eau pulvérisée de 6L. Ces derniers seront positionnés dans le couloir de distribution, à ses extrémités, soit au droit des portes d'entrée et de sortie (portes Ouest et Est). Un troisième sera localisé à proximité de la porte pi1.12 articulant la grande salle (pièce 04) et le couloir Est.

L'établissement sera doté d'un système d'alarme de type 1.

PRINCIPES DE RESTAURATION						
PIERRE DUFOUR ACMH 13, rue des Chenebières 63200 Prompsat acmh mandataire	DCE	1 7 0 2 2 5	- - - - -	1 /	0 0 1 4	- -
	phase	date	modifié le	échelle	numéro folio	indice